

(2005). Pour former à l'Agir professionnel, quelles approches du sujet ? Conférence au DIERF (département Interdisciplinaire d'études et de recherches en formation), IUFM de Nice
power point

- **Pour former à l'Agir professionnel, quelles approches du sujet ?**

- Michel Vial, Maître de conférences
- habilité à diriger des recherches,
- Université de Provence,
- UMR ADEF (apprentissage, didactique, évaluation et formation)

- (2000). *Organiser la formation : le pari sur l'autoévaluation*. Paris : L'Harmattan.

- (2001). *Se former pour évaluer. Se donner une problématique et élaborer des concepts*. Bruxelles : De Boeck Université.

- - **1. L'agir professionnel objet d'étude, de recherches et de formation**
- - **2. Conceptions du sujet : figuration, et modèles disponibles**
- - **3. Quel usage de la psychanalyse ?**

- Quel **modèle du sujet**
(et donc quelles références)
pour former à l'agir professionnel ?

- **1. L'agir professionnel objet d'étude, de recherches et de formation**

- l'agir comme dialectique
- Le goût du bel ouvrage
- Le corps
- Des valeurs en acte
- Des situations

- **Un agir particulier : l'intervention éducative, intervention didactique**

- la relation éducative
 - - Inégalitaire mais pas hiérarchique
 - - Violente mais constructive
 - - Entre l'instruire et le transmettre

(2005). Pour former à l'Agir professionnel, quelles approches du sujet ? Conférence au DIERF (département Interdisciplinaire d'études et de recherches en formation), IUFM de Nice
power point

- - pour l'émancipation
- un processus de changement

• 2. Conceptions du sujet : figuration, et modèles

Hypothèse : ces modèles dépendent de la formation, de l'expérience

-Les modes de pensée : répertoires de figures du sujet

- **le déterminisme** pose que les éléments sont des substances, des essences liées par les causalités. *Le sujet objet d'un fatum*
- **le fonctionnalisme** se situe dans le schéma moyen-fins. Au nom de l'efficacité, pour la prise de décision rationnelle et la résolution de problèmes. *Il s'adresse à un Homme rationnel, pour la rationalisation des pratiques.*
- **le structuralisme** avec sa mise à jour d'invariants, voire d'universaux, les éléments sont pris dans des enclenchements stables accomplissant des transformations. *La mort du sujet*

- **la systémie**, ne s'occupe plus de la nature des éléments mais de leurs interrelations, l'élément étant les relations qu'il entretient ; les différents systèmes se différenciant par leur plus ou moins grande ouverture : la cybernétique, le systémisme, la systémique.
- *Le sujet cybernétique : un agent exécutant les ordres d'un chef déguisé en programme et un faiseur de produits calibrés, conformes à ce programme qu'il faut surveiller.*
- *Le sujet du systémisme : un acteur qui interprète le texte des autres, un sujet agissant : le monde est un théâtre, au mieux une commedia dell'arte où l'improvisation est au service de la gestion des zones de pouvoir*

- **la complexité** est encore aujourd'hui une nébuleuse dont on se réclame soit pour s'inscrire dans la systémie par "la systémique" (les systèmes de systèmes devenant des "systèmes complexes"), alors *le sujet est une connection, le nœud d'un réseau*
- soit pour sortir de la systémie au profit du complexe, par l'activation du modèle dialectique et/ou du modèle herméneutique comme projet d'articulation des modèles précédents, pour une praxis : *le sujet est un pluriel,*
- *dans l'articulation des contraires,*
- *un lecteur déchiffrant le monde comme un texte*

(2005). Pour former à l'Agir professionnel, quelles approches du sujet ? Conférence au DIERF (département Interdisciplinaire d'études et de recherches en formation), IUFM de Nice
power point

- **Les registres de pensée : autre répertoire de figures du sujet**

- **Dans la pensée humaniste**, le sujet accepte qu'il ne pense, par exemple, qu'à partir de la pensée des autres ;
- il assume ses liens de dépendance, la reliance aux autres humains, par le développement de plus d'autonomie, de plus de responsabilité, de plus d'esprit critique qui permettent l'émancipation, quête inachevée.

- **La pensée par objectifs** a propagé *une figure guerrière du sujet à la conquête du monde.*

- **La pensée par objectifs met le sujet dans une logique rationnelle et rationalisante** qui privilégie la planification, la conservation du cap, la conformisation aux règles

- **La pensée stratégique** impose *la figure du manager, ce guide, ce pilote inventeur de tableaux de bords, de référentiels.*

- **ce chef reste le meneur d'hommes.**

- **Le théâtre** : -> *conception du sujet interprète et manipulateur* : l'acteur professionnel doit trouver sa façon à lui de jouer son rôle, de gérer sa "zone d'incertitude",

- **La pensée magique** se manifeste dans l'usage systématique des métaphores et du « comme si ».

- --> *Un sujet fragile, dans un monde habité de forces qui peuvent devenir néfastes et qu'il faut apprivoiser par des rituels.*

- elle porte au désir de la tradition, du clan, de la tribu, de la sécurité, se préserver, veiller à son bien être

- *Le sujet y trouve des étayages que les autres registres de la pensée ne lui donnent pas : une certaine confiance en soi, un certain allant, un certain confort.*

- la multiplication des protocoles de sécurité et des guides de bonnes pratiques ou, plus individuellement, le choix d'un totem (la reconnaissance intime d'une similitude entre soi et un certain animal dont on s'attribue les caractéristiques), permettent une forme de réassurance, et étayent le moi, le confortent.

- De même, les blasons et les emblèmes, les devises, les allégories, les rites

(2005). Pour former à l'Agir professionnel, quelles approches du sujet ? Conférence au DIERF (département Interdisciplinaire d'études et de recherches en formation), IUFM de Nice
power point

initiatiques, les marquages identitaires, l'ethnos et l'ethos.

- **Le sujet essaie de se relier "de l'intérieur", si on peut dire, aux fondements de notre culture en développant le sens du sacré, qu'on ne confondra pas avec le religieux**
- Tous ces modes de pensée et ces registres fournissent des **étayages** au sujet.
- Les mythes, les contes, les légendes ont laissé chez nous un réservoir d'images et de scénarios aux affects non négligeables.
- **Le symbolique et l'imaginaire** sont des dimensions encore trop peu explorées de l'exercice professionnel mais qui l'infiltrent :
-
- « C'est parce que le réel fait obstacle, c'est parce qu'il « prend son existence du refus » (Lacan) que l'homme fait surgir la question de la signification en répondant par la formation de représentations, par la création *imaginaire* »
- (Giust-Desprairies, F. (2003) *L'imaginaire collectif*. Paris : ERES, p. 23).
- **La pragmatique ou pensée par projets** fait du sujet une « *totalisation en cours* » (Sartre) *jamais achevée, un projet en acte, qui donne priorité à l'agir, à "l'empirie", à la réalisation, à la temporalité.*
- En ce sens, elle opère une "désacralisation du concept de connaissance vraie" et "restaure [...] la connaissance constructible ou faisable" (Le Moigne, 1995, p.55).
- **Le sujet est en perpétuelle reconstruction, l'action le fait plus qu'évoluer, se réorganiser. La dynamique est toujours privilégiée sur l'état.**
- **La pragmatique est la conscience pour le sujet de l'évolution de ses références.**
- **La pragmatique est une pensée qui consiste à privilégier l'agir sur le jugement, la problématisation sur la résolution de problèmes :**
- **"Comme Vico, je crois au faisable, ce qui peut être construit ; il n'existera plus de vérité indépendante du sujet. [...] Il faudrait donc avoir l'esprit assez agile pour imaginer tous les possibles et vouloir faire émerger des faisables souhaités parmi ces possibles. [...] Le faisable voulu m'intéresse plus que la vérité qui, parce qu'elle est vraie, s'impose au prix de l'échec de l'autre. Demeurons donc dans ce va-et-vient permanent entre le faisable et le souhaitable, le possible et le voulu, le possible et le souhaitable" (Le Moigne, 1994, pp. 117 - 118).**
- **La pragmatique ne rejette pas la théorie, elle lui donne le statut du**

(2005). Pour former à l'Agir professionnel, quelles approches du sujet ? Conférence au DIERF (département Interdisciplinaire d'études et de recherches en formation), IUFM de Nice
power point

"nécessaire", elle l'utilise comme élément constitutif du système de savoirs de références pour l'Agir et non pas comme dévoilement de la vérité de la pratique.

- **La théorie savante ne peut à elle seule permettre au sujet de "tenir" dans la pratique.** La pratique déborde toujours la théorie : les théories générales se veulent explicatives et ne permettent pas, à elles seules, de comprendre la praxis, car on y peut toujours rencontrer des éléments qui se contredisent et qui contredisent les postulats d'une théorie explicative. Alors, dans cette praxistique, **le sujet produit social et producteur agissant sur le social, est une dynamique en perpétuel changement, ils peut se rendre plastique dans le pari, le défi et la mise en travail de ses limites.**
- **L'inscription paradigmatique du sujet : matrice de variations des figures du sujet**
- « Interroger les décideurs sur leurs **théories implicites** est parfois bien décevant. (...) Douglas Macgrégor, D. (1969) dans *La dimension humaine de l'entreprise*. Paris : Gauthier (1967) constate que « chaque acte de direction repose sur **des postulats, des hypothèses et des généralisations, c'est-à-dire sur des théories, souvent implicites, inconscientes, ou même contradictoires** »
- Sainsaulieu, R. (1987) *Sociologie de l'organisation et de l'entreprise*. Paris : presses de la fondation nationale des sciences politiques et Dalloz p 18
- Les paradigmes sont l'utilisation de *théories profanes*, depuis des « épistémologies ordinaires », des modélisations implicites, insues mais incarnées, saturées d'investissements symboliques forts
- Ce sont des univers culturels de pratiques différents, des paradigmes imaginaires et non pas des «paradigmes scientifiques»,
- des lignées anthropologiques différentes
- Un arrière-fond épistémologique, un système de références.
- Cet arrière-fond n'est pas constitué de savoirs savants ordonnés à la logique dominante d'une discipline,
- ce sont des évidences, des croyances, un héritage culturel attrapé par bribes, toujours mal agencées, sans dessein la plupart du temps, des « idées générales », du « sens commun ».
- Les « grands jeux de langage qu'on peut jouer dans le champ du savoir »
- « le sujet du savoir narratif » et « le sujet du savoir démonstratif » en lien avec « la coupure entre le 'logos' et le 'mythos' »

(2005). Pour former à l'Agir professionnel, quelles approches du sujet ? Conférence au DIERF (département Interdisciplinaire d'études et de recherches en formation), IUFM de Nice
power point

- « deux mondes, deux façons de 'faire sens' »
- « l'acte éducatif comme lieu d'une permanente **dynamique conflictuelle** »
 - Dufour, D.R. (1996) Les deux sujets de l'éducation, Bouchard, P. *La question du sujet en éducation*, Paris : l'Harmattan, pp. 29 - 44.
- **Le sujet mécaniciste cherche à s'arrimer à des lois rationnelles, dans l'argumentation**
- **Le sujet biologiste se complait dans l'intuition et la séduction**
- « L'idéologie n'est pas un système fini de représentations mais un système fini de règles générant des représentations infinies »
- (Véron, 1985).
- **Le modèle du sujet**
 - Un choix dans une rationalité limitée
 - Dépend du travail sur soi et du statut de la contradiction :
 - - Assumer
 - - Travailler le lien de contradiction
 - - Accepter le travail de l'imaginaire

3. Quel apport de la psychanalyse ?

- « des imaginaires, constructions subjectives liées à des nécessités psychiques de défense et de jouissance. **Les situations sociales sont formées et voilées** par ce jeu entremêlé de ces images individuelles ou collectives instruites par des affects d'amour, de haine, de jalousie, de répulsion, de compassion. Imaginaires qui facilitent ou empêchent les communications, les relations, les coopérations et induisent la méconnaissance, l'impensé des fixations et qui peuvent tout autant favoriser des constructions créatives que conduire à des phénomènes destructeurs »
- Giust-Desprairies, F. (2003) *L'imaginaire collectif*. Paris : ERES, p 23
- « l'histoire vécue par lui n'est pas et ne fut jamais la seule possible. Les histoires avortées, les projets suspendus **ne disparaissent pas sans laisser de**

(2005). Pour former à l'Agir professionnel, quelles approches du sujet ? Conférence au DIERF (département Interdisciplinaire d'études et de recherches en formation), IUFM de Nice
power point

traces. Les vies non vécues ne sont pas abolies. [...] les autres, refoulées, forment des résidus incontrôlés n'ayant que plus de force pour exercer dans l'activité du sujet une influence contre laquelle il est souvent sans défense » (p162)

- Clot, Y. (1998) *Le travail sans l'homme ?* Paris : la découverte

- « La psychanalyse , en tant que corpus théorique conçu par Freud et enrichi depuis, constitue un ensemble interprétatif qui contribue à donner du sens aux activités humaines d'enseignement et d'apprentissage. [...]
- la psychanalyse en tant qu'ensemble théorique peut aider à comprendre certains phénomènes [...] »

-
- Hatchuel, F. (2005) *Savoir, apprendre, transmettre. une approche psychanalytique du rapport au savoir.* Paris : la découverte, p 11

- « Quant à Freud, il nous apprend que l'assise de l'identité et de la singularité du sujet réside non pas dans le Moi, qui se proclame maître et possesseur de la nature entière, mais dans cette partie de lui-même qui lui est inaccessible et qui s'exprime à son insu, dans le rêve, le lapsus, l'acte manqué ou encore le symptôme. »
 - Imbert, F. (1996) *L'image ou la parole.* Bouchard, P. *La question du sujet en éducation et en formation.* Paris : l'Harmattan, pp.147-180

- **Quelques apports de la psychanalyse :**

- **- la dynamique du sujet :**
- « En psychanalyse, on appelle travail l'ensemble des opérations menées par le psychisme dans ces différents remaniements. »

- Hatchuel, F. (2005) *Savoir, apprendre, transmettre. une approche psychanalytique du rapport au savoir.* Paris : la découverte, p11
 - En éducation, utiliser la psychanalyse ne consiste pas à ranger des sujets dans des catégories de symptômes pour poser un diagnostic :
« La démarche clinique, en déconstruisant les systèmes d'explications, ouvre à l'émergence de contenus refoulés et déniés »

(2005). Pour former à l'Agir professionnel, quelles approches du sujet ? Conférence au DIERF (département Interdisciplinaire d'études et de recherches en formation), IUFM de Nice
power point

(Giust-Desprairies, 2003, *L'imaginaire collectif*. Paris : ERES p 29).

- Il s'agit de faire des liens :

« une attention portée à ces contenus qui s'imposent comme des agencements méconnus [...] comme dérangement du conscientisé, du volontaire, du cohérent, du maîtrisé [...] une déconstruction du niveau manifeste des phénomènes. Au travers de cette déconstruction se révèlent des liens inédits. »

(Giust-Desprairies, 2003, *L'imaginaire collectif*. Paris : ERES, p 40)

- -L'histoire, les histoires : figurations du social

- « A l'occasion des hésitations, des délibérations et des dénégations par lesquelles il s'emploie à surmonter les divisions auxquelles l'exposent les contradictions sociales, le sujet se mesure aux conflits de sa propre histoire »
- (Giust-Desprairies, 2003, *L'imaginaire collectif*. Paris : ERES, p161)

- « Le sujet y est compris non comme une substance mais lieu d'affrontement de forces (des instances psychiques en conflit). Un sujet porteur d'une division structurale mais aussi traversé par des logiques et des contradictions sociales »

- Giust-Desprairies, F. (2003) *L'imaginaire collectif*. Paris : ERES, p 26

- « Il s'agit d'appréhender comment des acteurs sociaux jouent, rejouent ou improvisent des scénarios qui constituent leur histoire en train de se faire dans la dynamique propre d'une organisation. »

- Giust-Desprairies, F. (2003) *L'imaginaire collectif*. Paris : ERES, p 26

- On étudie :

- « la dynamique sociale et les modes selon lesquels l'individu ou le groupe la produit, la rencontre et la subit et pas seulement la reflète. (p 18)
- [...] le cheminement d'une parole qui, adressée à un autre, écoutant, est un accès privilégié aux significations
- [...] le processus, le chemin, la question en acte.
- comment l'image prend et s'incarne dans le temps et dans l'espace. » (p 22)

(2005). Pour former à l'Agir professionnel, quelles approches du sujet ? Conférence au DIERF (département Interdisciplinaire d'études et de recherches en formation), IUFM de Nice
power point

• Giust-Desprairies, F. (2003) *L'imaginaire collectif*. Paris : ERES

• -L'imaginaire n'est pas le fantaisiste

• « L'imaginaire n'est pas à comprendre comme représentation mais comme présentation, création, production.

• Il y a le choc du monde et à chaque fois, pour la société comme pour l'individu, un théâtre qui s'ouvre. »

• (Giust-Desprairies, F. (2003) *L'imaginaire collectif*. Paris : ERES p.92).

• « L'imaginaire produit des significations sociales qui ont à voir aussi bien avec ce qui est institué (de l'ordre de la reproduction) qu'avec des potentialités instituanes »

• (Giust-Desprairies, F. (2003) *L'imaginaire collectif*. Paris : ERES, p.186).

- Pas de causalité mécanique

• « Penser le sujet implique de considérer *la pluralité de la psyché*, invite à nommer les liens entre social et psychique comme des **liens de convergence** et non de causalité et pousse à concevoir qu'une même situation n'entraîne pas obligatoirement les mêmes effets sur les personnes. »

• (Giust-Desprairies, F. (2003) *L'imaginaire collectif*. Paris : ERES, p 42).

- -Le symbolique et l'éthique

• « un sujet clinique, éprouvé in vivo, concret, particulier, libidinal, incarné, souffrant éventuellement, pourvu d'une histoire et d'une sensibilité. Celui-ci interagit vraiment en termes de *relations* à portée toujours symbolique... »

• (Ardoine, J. (2000) D'un sujet à l'autre, *Les avatars de l'Education*, Paris, pp. 190-194).

« la valeur accordée au sujet en mouvement, aux capacités de l'individu à s'approprier et à former des significations, comme l'attachement à l'idée d'une « création continue de soi », est d'abord une position éthique qui détermine secondairement une position épistémologique »

(Giust-Desprairies, F. (2003) *L'imaginaire collectif*. Paris : ERES, p18).

(2005). Pour former à l'Agir professionnel, quelles approches du sujet ? Conférence au DIERF (département Interdisciplinaire d'études et de recherches en formation), IUFM de Nice
power point

- **-La parole et l'écoute**

« Parler instaure une distance, un déplacement ; une intelligence du vivant s'installe. [...] On ne peut espérer de cette parole partagée ni une explication, ni une compréhension spécifique. Quelque chose se passe, qui déplace [...] Là où gisait le problème, cela s'est dénoué. »

(Cifali, M. (1994) *Le lien éducatif : contre-jour psychanalytique*. Paris : PUF, p 286-288).

Dans un *travail d'élucidation*

« au sens de Castoriadis, c'est-à-dire un éclaircissement qui permet l'accès à plus d'autonomie, réflexive et délibérante, ce qui rend davantage compte du processus visé que la notion de prise de conscience »

(Giust-Desprairies, F. (2003) *L'imaginaire collectif*. Paris : ERES, p28).

- Un travail par le langage :

« Le sujet, par le langage, dénoue les problèmes ou plutôt les déplace. » (Clot, 1998, p186).

- Une lecture des situations :

« L'approche clinique est à comprendre comme une présence à cette situation scénique complexe, mouvante, contradictoire en vue d'effectuer une lecture de ses significations. »

(Giust-Desprairies, F. (2003) *L'imaginaire collectif*. Paris : ERES, p 26).

- **Conclusion**

- Le sujet abordé aussi par la psychanalyse pour une rencontre instruite

- « Le risque ? Des perturbations.

- Le bénéfice ? De possibles *élucidations* si un travail se réalise vis-à-vis des turbulences décelées ; la **production d'un savoir** au creux même de la subjectivité et de l'imaginaire. »

(Cifali, M. (1994) *Le lien éducatif : contre-jour psychanalytique*. Paris : PUF, p 290)

- « **Le sujet, en effet, ne commence pas là où l'acteur s'arrête**. Pour faire place au sujet dans l'acteur et dans les processus sociaux, il importe de se représenter l'individu, **impliqué dans sa parole et son expérience, au travers d'une**

(2005). Pour former à l'Agir professionnel, quelles approches du sujet ? Conférence au DIERF (département Interdisciplinaire d'études et de recherches en formation), IUFM de Nice
power point

dynamique, en dépit, ou du fait même, de ses entraves, ses conflits, ses illusions, ses contraintes, ses méconnaissances et ses divisions. »

- **Giust-Desprairies, F. (2003) *L'imaginaire collectif*. Paris : ERES, p 18**

Dans les métiers de l'humain
il ne s'agit pas d'un travail industriel
téléologique
fabrication de produits
travail prescrit

mais un travail sur soi d'abord
pour rencontrer l'autre
fait de
paris, soupçons, remaniement, ouvertures, problématisations, défis.